

ceux-là peuvent l'attester qui en furent les témoins. Plusieurs d'entr'eux n'ont pas craint d'affirmer que, depuis le jour où le Fils de Dieu a pris en ce lieu même notre chair dans le sein de la glorieuse Vierge Marie, jamais il n'y avait été célébré d'office avec autant de solennité et de dévotion. En ce même lieu le pieux roi assista à une messe dite à l'autel de l'Incarnation, et y reçut la sainte communion ; et le Seigneur Odon, Evêque de Tusculum, légat du Saint-Siège, chanta une grand'messe solennelle au maître-autel de l'église, et prononça un touchant discours, "

Le saint roi voulut laisser à Nazareth un témoignage de sa reconnaissance et de sa piété. Il se fit représenter sur la muraille de la sainte *Maison*, en prières devant l'image de la très-sainte Vierge. Il était recouvert de son manteau royal, et vêtu par-dessous d'un habit rayé de rouge et de blanc. Il tenait à la main droite les fers qu'il avait portés, et à la gauche une baguette en guise de sceptre. Cette peinture, encore parfaitement visible en 1625, fut gravée et publiée neuf ans plus tard par Serragli ; et maintenant encore, en regardant avec attention, on peut en apercevoir quelques traces. Avec saint Louis disparut le dernier espoir des chrétiens. Onze ans après son départ (1263) les Musulmans entraient à Nazareth et renversaient la basilique élevée par sainte Hélène. L'agonie du royaume fondé par les Croisés se prolonge pendant un quart de siècle et se termine à la prise et aux massacres de Ptolémaïde (avril 1291). L'abomination et la désolation prédites par les pro-